

ORPHÉE ET EURYDICE

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Livret de Pierre-Louis Moline, d'après Ranieri de' Calzabigi

Tragédie-opéra en trois actes

Version de Paris de Pierre-Louis Moline, d'après Raniero de' Calzabigi

Première représentation à la Salle des Tuileries (Opéra), Paris, le 2 août 1774

Personnages

Orphée

Eurydice

Amour

Chœur de Bergers et de Bergères, de Nymphes, de Démons et de Furies, d'Ombres heureuses, de Héros et d'Héroïnes.

[Ouverture]

ACTE I

Le théâtre représente un bosquet agréable, mais solitaire, où on découvre le tombeau d'Eurydice, au milieu d'une allée de cyprès et de lauriers. La scène est occupée par une troupe de Bergers et de Bergères, et de Nymphes de la suite d'Orphée et d'Eurydice. Les uns portent des guirlandes de myrte et des vases antiques dont on se servait dans les cérémonies funèbres, et les autres sont occupés à répandre des parfums, et à couvrir de fleurs le tombeau sur lequel l'Hymen est appuyé, ayant son flambeau éteint. Orphée est assis sur un côté du théâtre, contre un arbre, où il a suspendu son casque et sa lyre; entièrement livré à sa douleur, il ne fait que répéter à tout moment le nom d'Eurydice.

SCÈNE I

*Orphée, troupe de Bergers et de Bergères,
[Nymphes de la suite d'Eurydice].*

[Chœur]

Bergers et Bergères

Ah! dans ce bois tranquille et sombre,
Eurydice! si ton ombre
nous entend...

Orphée

Eurydice!

Bergers et Bergères

Sois sensible à nos alarmes,
vois nos peines, vois les larmes
que pour toi l'on répand!

Orphée

Eurydice!

Bergers et Bergères

Ah! prends pitié du malheureux Orphée!
(soli)
Il soupire, il gémit...

Orphée

Eurydice!

Bergers et Bergères

Il plaint sa destinée;
(tutti)
Amoureuse tourterelle,
toujours tendre, toujours fidèle,
ainsi soupire et meurt
de douleur.

[Récitatif]

Orphée

Vos plaintes, vos regrets, augmentent mon supplice!
Aux mânes sacrés d'Eurydice
rendez les suprêmes honneurs,
et couvrez son tombeau de fleurs.

[Pantomime]

[Ballet-Pantomime des Nymphes et des Bergers]

[Chœur]

Bergers et Bergères

Ah! dans ce bois tranquille et sombre,
Eurydice! si ton ombre
nous entend,
sois sensible à nos alarmes,
vois nos peines, vois les larmes
que pour toi l'on répand.

[Récitatif]

Orphée

Eloignez-vous! ce lieu convient à mes malheurs,
et je veux sans témoins y répandre des pleurs.

*(la suite d'Orphée se retire avec le Nymphes, et
ils se dispersent dans le bois.)*

[Ritournelle]

SCÈNE II

Orphée seul.

[Air]

Orphée

Objet de mon amour!
Je te demande au jour
avant l'aurore;
(Orchestre II derrière le théâtre)
et quand le jour s'en fuit,
ma voix pendant la nuit
t'appelle encore!

[Récitatif]

Eurydice! Eurydice!
Ombre chère! ah! dans quels lieux es-tu?
Ton époux gémissant, interdit, éperdu,
te demande sans cesse à la nature entière:
Les vents, hélas! emportent sa prière.

[Air]

Accablé de regrets
je parcours des forêts
la vaste enceinte.
Touché de mon destin
Écho répète en vain
ma triste plainte.

[Récitatif]

Eurydice! Eurydice! de ce doux nom
tout retentit, ces bois, ces rochers, ce vallon,
sur les troncs dépouillés, sur l'écorce naissante
on lit ces mots gravés par une main tremblante.
Eurydice n'est plus et je respire encor:
Dieux! rendez-lui la vie ou donnez-moi la mort.

[Air]

Plein de trouble et d'effroi,
que de maux loin de toi
mon cœur endure!
Témoin de mes malheurs,
sensible à mes douleurs
l'onde murmure.

[Récitatif]

Divinités de l'Achéron,
ministres redoutés de l'empire des Ombres,
vous, qui dans les demeures sombres,
faites exécuter les arrêts de Pluton;
vous que n'attendrit point la beauté, la jeunesse,
vous m'avez enlevé l'objet de ma tendresse...
(O cruel souvenir!)
Eh! quoi, les grâces de son âge
du sort le plus affreux n'ont pu la garantir?
Implacables tyrans! Je veux vous la ravir!
Je saurai pénétrer jusqu'au sombre rivage;
mes accents douloureux fléchiront vos rigueurs,
je me sens assez de courage
pour braver toutes vos fureurs.

SCÈNE III

Orphée, Amour.

[Récitatif]

Amour

Amour vient au secours de l'amant le plus tendre.
Rassure-toi: les Dieux sont touchés de ton sort;
dans les Enfers tu peux descendre;
va trouver Eurydice au séjour de la mort.

[Air]

Amour

Si les doux accords de ta lyre,
si tes accents mélodieux
apaisent la fureur des tyrans de ces lieux:
tu la ramèneras du ténébreux empire.

Orphée

Dieux! je la reverrais?

Amour

Si les doux accords de ta lyre,
si tes accents mélodieux
apaisent la fureur des tyrans de ces lieux:
Tu la ramèneras du ténébreux empire.

[Récitatif]

Orphée

Dieux! je la reverrais!

Amour

Oui, mais pour l'obtenir
il faut te résoudre à remplir
l'ordre que je vais te prescrire.

Orphée

Ah! qui pourrait me retenir!
A tout mon âme est préparée.

Amour

Apprends la volonté des Dieux:
Sur cette amante adorée,
garde-toi de porter un regard curieux,
ou de toi pour jamais tu la vois séparée.
Tels sont de Jupiter les suprêmes décrets,
rends-toi digne de ses bienfaits.

[Air]

Amour

Soumis au silence,
contrains ton désir,
fais-toi violence;
bientôt à ce prix tes tourments vont finir.
Tu sais qu'un amant
discret et fidèle,
muet et tremblant
auprès de sa belle,
en est plus touchant.
Soumis au silence,
fais-toi violence;
bientôt à ce prix tes tourments vont finir.

SCÈNE IV

Orphée seul.

[Récitatif]

Orphée

Impitoyables Dieux! Qu'exigez-vous de moi!
Comment puis-je obéir à votre injuste loi!
Quoi, j'entendrai sa voix touchante,
je presserai sa main tremblante,
sans que d'un seul regard... ô ciel, quelle rigueur!
Eh bien... j'obéirai! Je saurai me contraindre.
Eh! devrais-je encore me plaindre
lorsque j'obtiens des Dieux la plus grande faveur.

[Ariette]

L'espoir renaît dans mon âme;
pour l'objet qui m'enflamme,
Amour accroît ma flamme,
je vais revoir ses appas.
L'enfer en vain nous sépare:
les monstres du Tartare
ne m'épouvantent pas!

Fin du premier Acte.

ACTE II

SCÈNE I

Le théâtre représente l'entrée des Enfers, d'où on voit sortir une épaisse fumée mêlée de flammes.

Troupe de Démons et de Furies, Orphée.

(Orphée fait entendre les sons de sa lyre. Les Spectres et le Furies étonnés troublent par leurs danses ses accords et cherchent à l'épouvanter)

[Prélude]

(Orchestre II derrière le théâtre)

[Chœur]

Démons

Quel est l'audacieux,
qui dans ces sombres lieux
ose porter ses pas,
et devant le trépas
ne frémit pas?

[Air de Furie]

[Chœur]

Démons

Quel est l'audacieux,
qui dans ces sombres lieux
ose porter ses pas,
et devant le trépas
ne frémit pas?
Que la peur, la terreur
s'emparent de son cœur
à l'affreux hurlement
du Cerbère écumant
et rugissant.

(Orphée s'approche des Démons en touchant sa lyre)

[Chœur]

Orphée

Laissez-vous toucher par mes pleurs,
spectres...

Démons

Non!

Orphée

Larves...

Démons

Non!

Orphée

Ombres terribles.

Démons

Non!

Orphée

Soyez, soyez sensibles
à l'excès de mes malheurs.

[Chœur]

Démons

Qui t'amène en ces lieux,
mortel présomptueux?
C'est le séjour affreux
des remords dévorants
et des gémissements
et des tourments.
Qui t'amène en ces lieux,
mortel présomptueux?
Qui?
C'est le séjour affreux
des remords dévorants,
et des gémissements
et des tourments.

[Air]

Orphée

Ah! la flamme qui me dévore
est cent fois plus cruelle encore.
L'enfer n'a point de tourments
pareils à ceux que je ressens.

[Chœur]

(Chœur de Démons attendris par le chant d'Orphée)

Démons

Par quels puissants accords,
dans le séjour des morts,
malgré nos vains efforts,
il calme la fureur de nos transports!

(les Spectres expriment par leurs gestes leur attendrissement)

[Air]

Orphée

La tendresse qui me presse
calmera votre fureur;
oui, mes larmes, mes alarmes,
fléchiront votre rigueur.

[Chœur]

Démons

Quels chants doux et touchants!
Quels accords ravissants!
De si tendres accents
ont su nous désarmer

et nous charmer.
Qu'il descende aux Enfers
les chemins sont ouverts
tout cède à la douceur
de son art enchanteur;
il est vainqueur!

(pendant le Chœur, les portes de l'Enfer s'ouvrent: Orphée se fait un passage au milieu des Spectres enchantés par les sons de sa lyre. Il entre dans les Enfers. Les Démons et les Furies terminent la scène par un Ballet général, et ensuite se précipitent dans un gouffre.)

[Air de Furies]

SCÈNE II

Le théâtre change et représente les Champs-Elysées. On y voit des berceaux couverts de fleurs, des bosquets, des fontaines et des tapis de verdure sur lesquels se reposent les Ombres heureuses divisées en différents groupes.

Eurydice, troupe d'Ombres heureuses, troupe de Héros et d'Héroïnes.

[Ballet des Ombres heureuses]

[Air]

(Eurydice voilée, suivie de plusieurs Ombres. Air, alternativement avec le Chœur de la suite d'Eurydice)

[Air]

Eurydice

Cet asile aimable et tranquille
par le bonheur est habité;
c'est le riant séjour de la félicité.
Nul objet ici n'enflamme l'âme;
une douce ivresse laisse,
un calme heureux dans tous les sens;
et la sombre tristesse cesse
dans ces lieux innocents.

Eurydice, Ombres heureuses, Héros et Héroïnes

Cet asile aimable et tranquille
par le bonheur est habité...

Eurydice

C'est le riant séjour de la félicité...

Eurydice, Ombres heureuses, Héros et Héroïnes

C'est le riant séjour de la félicité.

Eurydice

Nul objet ici n'enflamme l'âme;

une douce ivresse laisse,
un calme heureux dans tous les sens;
et la sombre tristesse cesse
dans ces lieux innocents.

**Eurydice, Ombres heureuses, Héros
et Héroïnes**

Cet asile aimable et tranquille
par le bonheur est habité...

Eurydice

C'est le riant séjour de la félicité...

**Eurydice, Ombres heureuses, Héros
et Héroïnes**

C'est le riant séjour de la félicité.

*(Danse des Héros et Héroïnes. Eurydice s'éloigne
de la scène pendant le ballet.)*

SCÈNE III

Orphée, les Ombres heureuses.

[Récitatif]

Orphée

Quel nouveau ciel pare ces lieux?
Un jour plus doux s'offre à mes yeux?
Quels sons harmonieux!
J'entends retentir ce bocage
du ramage des oiseaux,
du murmure des ruisseaux,
et des soupirs de Zéphire.
On goûte en ce séjour un éternel repos.
Mais le calme qu'on y respire
ne saurait adoucir mes maux.
Chère épouse, objet de ma flamme,
toi seule y peux calmer le trouble de mon âme.
Tes accents
tendres et touchants,
tes regards séduisants,
ton doux sourire,
sont les seuls biens que je désire.

[Chœur]

Ombres heureuses

(tutti)

Viens dans ce séjour paisible,
époux tendre, amant sensible,
vien bannir tes justes regrets.

Eurydice va paraître,
Eurydice va renaître
avec de nouveaux attraits,

(soprano I e II soli)

Eurydice, Eurydice

va paraître

(tenori e bassi)

Eurydice va paraître

(tutti)

Eurydice va paraître,
Eurydice va renaître
avec de nouveaux attraits,
va renaître avec de nouveaux attraits.

[Danse]

[Récitatif]

Orphée

O vous ombres que j'implore,
hâtez-vous de la rendre à mes empressements!
Ah! si vous ressentiez le feu qui me dévore,
je jouirais déjà de ses embrassements;
offrez à mes désirs la beauté que j'adore!
Hâtez-vous de me rendre heureux!

Ombres heureuses

Le destin répond à tes vœux.

SCÈNE IV

Les Ombres, Orphée, Eurydice voilée dans l'éloignement.

[Chœur]

Ombres heureuses

(tutti)

Près du tendre objet qu'on aime
on jouit du bien suprême:
goûtez le sort le plus doux.

Va renaître pour Orphée.

On retrouve l'Élysée
auprès d'un si tendre époux.

(soprano I e II soli)

Va renaître, va renaître
pour Orphée, pour Orphée.

(tenori e bassi)

Va renaître pour Orphée.

On retrouve l'Élysée,

(tutti)

on retrouve l'Élysée
auprès d'un si tendre époux.

(Ballet général des Ombres heureuses qui ramènent Orphée et Eurydice.)

Fin du deuxième Acte.

ACTE III

SCÈNE I

Le théâtre représente une caverne obscure et inhabitée, qui forme un labyrinthe tortueux, par des sentiers entrecoupés, et qui conduit hors des enfers. On y voit des masses de rochers entassés et couverts de ronces et de plantes sauvages.

Orphée, Eurydice.

[Récitatif]

Orphée

(à Eurydice, sans la voir, la tenant per la main)
Viens, viens, Eurydice, suis-moi!
Du plus constant amour objet unique et tendre.

Eurydice

C'est toi... je te vois...
Ciel! devais-je m'attendre?...

Orphée

Oui, tu vois ton époux; c'est moi: je vis encor,
et je viens t'arracher au séjour de la mort.
Touché de mon ardeur fidèle,
Jupiter au jour te rappelle.

Eurydice

Quoi! je vis, et pour toi!
Ah! grands Dieux, quel bonheur!

Orphée

Eurydice, suis-moi!
Hâtons-nous de jouir de la faveur céleste;
sortons de ce séjour funeste.
Non, tu n'es plus une ombre,
et le Dieu des amours
va nous réunir pour toujours.

Eurydice

Qu'entends-je? Ah! se peut-il? Heureuse destinée!
Eh quoi! nous pourrons resserrer
les nœuds d'Amour et d'Hyménée!

Orphée

Oui, suis mes pas sans différer.
(il quitte la main d'Eurydice)

Eurydice

Mais par ta main ma main n'est plus pressée.
(Eurydice tire Orphée par le bras pour se faire regarder)
Quoi! Tu fuis ces regards que tu chérissais tant!
Ton cœur pour Eurydice est-il indifférent?
La fraîcheur de mes traits serait-elle effacée?

Orphée

(à part)
Oh Dieux! quelle contrainte!
(haut)
Eurydice, suis-moi,

fuyons de ces lieux, le temps presse.
Je voudrais t'exprimer l'excès de ma tendresse...
(à part)
Je ne le puis, oh! trop funeste loi!

Eurydice

(tendrement)
Un seul de tes regards...

Orphée

Tu me glaces d'effroi!

Eurydice

Ah! barbare!
Sont-ce là les douceurs
que ton cœur me prépare,
est-ce donc là le prix de mon amour?
O fortune jalouse!
Orphée, hélas! se refuse en ce jour
aux transports innocents de sa fidèle épouse.

Orphée

Par tes soupçons cesse de m'outrager.

Eurydice

Tu me rends à la vie, et c'est pour m'affliger.
Dieux! reprenez un bienfait que j'abhorre.
Ah! cruel époux, laisse-moi!

[Duo]

Orphée

Viens, suis un époux qui t'adore!

Eurydice

Non, ingrat! Je préfère encore
la mort qui m'éloigne de toi!

Orphée

Vois ma peine!

Eurydice

Laisse Eurydice!

Orphée

Ah! cruelle, quelle injustice!
Je suivrai toujours tes pas.

Eurydice

Parle, contente mon envie.

Orphée

Dût-il m'en coûter la vie,
non, je ne parlerai pas.

Orphée et Eurydice

Dieux, soyez-moi favorables!
Voyez mes pleurs, Dieux secourables.
Quels tourments insupportables,
quelles rigueurs mêlez-vous à vos faveurs!
(Orphée troublé, s'appuie contre un rocher,

dans la plus grande consternation)

[Récitatif]

Eurydice

(à part, éloignée d'Orphée)

Mais, d'où vient qu'il persiste à garder le silence?

Quels secrets veut-il me cacher?

Au séjour du repos devait-il m'arracher pour m'accabler de son indifférence?

O destin rigoureux!

Ma force m'abandonne.

Le voile de la mort retombe sur mes yeux.

Je frémis... je languis...

je frissonne... je tremble... je pâlis...

mon cœur palpite,

un trouble secret m'agite,

tous mes sens sont saisis d'horreur,

et je succombe à ma douleur.

[Air]

Eurydice

Fortune ennemie,

quelle barbarie!

Ne me rends-tu la vie

que pour les tourments?

[Duo]

Eurydice

Je goûtais les charmes

d'un repos sans alarmes;

le trouble, les larmes...

Orphée

Ses injustes soupçons

redoublent mes tourments.

Que dire? Que faire?

Eurydice

Remplissent aujourd'hui

mes malheureux moments.

Orphée

Elle me désespère!

Ne pourrai-je calmer

le trouble de mes sens?

Que dire? Que faire?

Eurydice

Je goûtais les charmes

d'un repos sans alarmes:

le trouble, les larmes

remplissent aujourd'hui

mes malheureux moments.

Orphée

Que mon sort est à plaindre,

je ne puis me contraindre...

Eurydice

Je frissonne, je tremble...

[Air]

Eurydice

Fortune ennemie!
Ah! quelle barbarie!
Ne me rends-tu la vie
que pour les tourments?
Fortune ennemie,
quelle barbarie!
Ne me rends-tu la vie
que pour les tourments?

[Récitatif]

Orphée

(à part)
Quelle épreuve cruelle!

Eurydice

Tu m'abandonnes, cher Orphée!
En ce moment ton épouse désolée
implore en vain ton secours.
O Dieux! à vous seuls j'ai recours!
Dois-je finir mes jours
sans un regard de ce que j'aime?

Orphée

(à part)
Je sens mon courage expirer,
et ma raison se perd
dans mon amour extrême.
J'oublie et la défense, Eurydice, et moi-même.
Ciel!
*(il fait un mouvement pour se retourner, et tout
à coup se retient)*

Eurydice

Cher époux, je puis à peine respirer.
(elle tombe sur un rocher)

Orphée

Rassure-toi, je vais tout dire:
apprends... Que fais-je? Justes Dieux,
quand finirez-vous mon martyre?

Eurydice

(d'une voix entrecoupée)
Reçois donc mes derniers adieux...
et souviens-toi d'Eurydice...

Orphée

(avec transport)
Où suis-je? je ne puis résister à ses pleurs.
Non, le ciel ne veut pas un plus grand sacrifice.
(il se retourne avec impétuosité)
O ma chère Eurydice...

Eurydice

Orphée... ô ciel! je meurs...
(elle fait un effort pour se lever, et meurt)

Orphée

Malheureux, qu'ai-je fait! Et dans quel précipice
m'a plongé mon funeste amour?
Chère épouse!... Eurydice!...
Eurydice!... Chère épouse!...
Elle ne m'entend plus, je la perds sans retour.
C'est moi qui lui ravis le jour!
Loi fatale, cruel remords!
Ma peine est sans égale!
Dans ce moment funeste,
le désespoir, la mort
est tout ce qui me reste!

[Air]

Orphée

J'ai perdu mon Eurydice,
rien n'égale mon malheur.
Sort cruel, quelle rigueur!
Rien n'égale mon bonheur,
je succombe à ma douleur.
Eurydice! Eurydice!
Réponds... quel supplice!
Réponds-moi!
C'est ton époux fidèle.
Entends ma voix qui t'appelle.
Eurydice! Eurydice!
Mortel silence, vaine espérance!
Quelle souffrance!
Quel tourment déchire mon cœur!

[Récitatif]

Orphée

Ah! puisse ma douleur finir avec ma vie.
Je ne survivrai point à ce dernier revers.
Je touche encore aux portes des Enfers:
J'aurai bientôt rejoint mon épouse chérie.
Oui, je te suis, tendre objet de ma foi!
Je te suis, attends-moi!
Tu ne me seras plus ravie,
et la mort pour jamais va m'unir avec toi.

(Orphée tire son épée pour se tuer; et Amour
qui paraît tout à coup retient son bras.)

SCÈNE II

Orphée, Amour, Eurydice.

[Récitatif]

Amour

Arrête, Orphée!

Orphée

O ciel! qui pourrait en ce jour

retenir le transport de mon âme égarée?

Amour

Calme ta fureur insensée,
arrête, et reconnais Amour
qui veille sur ta destinée.

Orphée

Qu'exigez-vous de moi?

Amour

Tu viens de me prouver ta constance et ta foi;
je vais soulager ton martyr.

(Amour touche Eurydice, et l'anime)

Eurydice! Respire!

Du plus fidèle époux viens couronner les feux.

Orphée

(avec transport)

Mon Eurydice!

Eurydice

Orphée!

Orphée

Ah! justes Dieux,
quelle est notre reconnaissance!

Amour

Ne doutez plus de ma puissance.
Je viens vous retirer de cet affreux séjour:
Jouissez désormais des faveurs de Amour.

[Trio]

Eurydice

Tendre Amour, que tes chaînes
ont de charmes pour nos cœurs!

Orphée

Tendre Amour, à tes peines
que tu mêles de douceurs!

Amour

Je dédommage tous les cœurs
par un instant de mes faveurs.

Eurydice

Tendre Amour, que tes chaînes,
ont de charmes pour nos cœurs!

Orphée

Tendre Amour, à tes peines
que tu mêles de douceurs!

Amour

Que l'ardeur qui vous enflamme
toujours règne dans votre âme,
ne craignez plus mes rigueurs.
Je dédommage tous les cœurs!

Orphée et Eurydice

Quels transports et quel délire,
ô tendre Amour, ta faveur nous inspire.
Célébrons pour jamais,
célébrons tes bienfaits.

Amour

Célébrez pour jamais,
célébrez mes bienfaits.

Orphée et Eurydice

Quels transports et quel délire,
ô tendre Amour, ta faveur nous inspire.
Célébrons pour jamais tes bienfaits,
pour jamais tes bienfaits.

Amour

Célébrez pour jamais mes bienfaits,
pour jamais mes bienfaits.

SCÈNE DERNIÈRE

*Le théâtre change et représente un temple
magnifique dédié à Amour.*

*Orphée, Eurydice, Amour; suite de Amour;
troupe de Nymphes de la suite d'Orphée et
d'Eurydice; troupe de Bergers et de Bergères;
Ballet de la suite de Amour.*

[Chœur]

Orphée

Amour triomphe, et tout ce qui respire
sert l'Empire
de la beauté.
Sa chaîne agréable
est préférable
à la liberté.

Chœur

Amour triomphe, et tout ce qui respire
sert l'Empire
de la beauté.
Sa chaîne agréable
est préférable
à la liberté.

Amour

Dans les peines, dans les alarmes,
je fais souvent languir les cœurs;
mais dans un instant mes charmes
font pour jamais oublier mes rigueurs.

Chœur

Amour triomphe, et tout ce qui respire
sert l'Empire
de la beauté.
Sa chaîne agréable
est préférable

à la liberté.

Eurydice

Si la cruelle jalousie
a troublé mes tendres désirs,
les douceurs dont elle est suivie,
sont des chaînes de plaisirs.

Chœur

Amour triomphe, et tout ce qui respire
sert l'Empire
de la beauté.
Sa chaîne agréable
est préférable
à la liberté.

[Ballet]

Fin de l'Opéra.